
Anthropologie générale et philosophie

Jean Jamin, François Flahault et Lorenzo Vinciguerra



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21237>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2012

Pagination : 421-422

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Jean Jamin, François Flahault et Lorenzo Vinciguerra, « Anthropologie générale et philosophie », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], 1 2012, mis en ligne le 01 juillet 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21237>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Anthropologie générale et philosophie

Jean Jamin, François Flahault et Lorenzo Vinciguerra

Jean Jamin, *directeur d'études*

François Flahault, *directeur de recherche au CNRS*

Lorenzo Vinciguerra, *chargé de recherche au CNRS*

- 1 PENDANT l'année, le séminaire *Anthropologie générale et philosophie* a poursuivi son travail d'explicitation des présupposés qui sous-tendent la conception occidentale de l'être humain, en s'appuyant sur une confrontation avec les conceptions élaborées par d'autres cultures, afin d'aider à mieux cerner les aspects de la condition humaine que nous avons tendances à sous-estimer. Il s'est également donné pour tâche de confronter ces présupposés aux connaissances nouvelles apportées par les différentes sciences humaines qui peuvent nous conduire aujourd'hui à des révisions importantes. Dans cette perspective, après une séance d'introduction et de récapitulation des acquis des années précédentes, François Flahault et Jean Jamin ont commencé par s'interroger sur les raisons qui font que la philosophie ne parvient pas à tirer vraiment parti de la psychanalyse, en abordant les stratégies d'évitement mises en place, notamment par Gilles Deleuze et Félix Guattari, Michel Foucault, Claude Lévi-Strauss, Paul Ricœur... Dans cette perspective, et au cours des trois séances suivantes, François Flahault est revenu sur la question du langage, à partir de l'œuvre de Freud, des réflexions de Wittgenstein, et des travaux de Chomsky. Revenant sur la psychanalyse, Philippe van Haute a proposé une analyse de l'évolution de l'anthropologie freudienne qui passerait d'une approche patho-analytique pour laisser la place à une vision plus évolutive en référence à un modèle de normalité. Lorenzo Vinciguerra a proposé une analyse des grands thèmes anthropologiques de l'œuvre de Carlo Levi, *Le Christ s'est arrêté à Eboli*, tout en soulignant la dette et la différence de l'auteur italien à l'égard de l'ethnographie française des années 1930 (en particulier Lucien Lévi-Bruhl et Marcel Mauss). Jean Jamin a prolongé son analyse de l'œuvre littéraire de William Faulkner entreprise l'année précédente à partir d'une interrogation anthropologique sur la condition des

Noirs d'Amérique telle qu'elle est décrite dans les romans – et confrontée aux circonstances historiques de leur écriture –, et ce autour de trois termes – le nom, le sol, et le sang – pour signifier la nature de la relation entre les Blancs, les Noirs et les Indiens d'Amérique. Dans cette approche de l'esthétique, de la littérature et de l'art, pris comme objets anthropologiques et bases d'une réflexion philosophique, Brigitte Derlon et Monique Jeudy-Ballini (*L'Anthropologie, pour quels arts ? Les arts, pour quelle anthropologie ?*) ont exposé les résultats de leur enquête sur la signification du terme beau, de son usage auprès des populations de Mélanésie ainsi que des émotions esthétiques chez les collectionneurs français, pour conclure à l'existence d'une notion de beau transculturelle. Avec *Mathématiques naturelles et ethnologie*, Marc Chemillier a présenté ses recherches sur les pratiques divinatoires en Afrique noire basées sur l'application de calcul mathématiques que l'on retrouve dans les traités arabes du XII^e siècle. Jean-Pierre Digard, *De la zoomanie à l'animalisme : aux sources d'un nouvel obscurantisme*, a décrit trois types de relation de l'homme à l'animal : zootechnique, affective, et fictive ; cette dernière notamment a été traitée à partir de la mouvance « animalitaire » et des mouvements animalistes, pour en dénoncer les dérives obscurantistes, anthropologiquement et philosophiquement réductrices.

INDEX

Thèmes : Anthropologie sociale, ethnographie et ethnologie